

Chronique quotidienne de la Rencontre

par Julio Suescun Olcoz, C.M.

Lundi 4 juin 2007 : *Un accueil cordial*

La *Rencontre des Visiteurs de la CM* a commencé, et il ne pouvait en être autrement, par la célébration de l'Eucharistie. Autour de la table du Seigneur, en écoutant sa Parole et en reprenant des forces par la communion à son Corps, nous nous sommes vraiment sentis comme faisant partie d'une communauté réunie par le Seigneur pour réaliser son dessein d'amour parmi les pauvres.

Dans son homélie, le Supérieur Général a exhorté les Visiteurs à réfléchir sur leur manière de mener à bien leurs responsabilités afin de faire en sorte que les ministères de leurs provinces respectives expriment fidèlement notre vocation de disciples du Christ Évangélisteur des pauvres. Il les a aussi encouragés à nourrir le bien-être spirituel des missionnaires dont ils ont la responsabilité ; à être cohérents pour exprimer dans notre action ce que nous prêchons par des mots et enfin, à prêter attention à la formation dans nos communautés locales.

Voilà qui fut, sans aucun doute, un accueil mutuel et cordial devant le Seigneur qui nous a appelés et réunis.

Ensuite, la matinée a continué avec les nombreux signes d'accueil, en ces circonstances communautaires qui sont les nôtres.

Le Visiteur du Mexique, Luis Arriola, nous a présenté la terre qui nous accueille, l'Église qui y vit et la réalité de la Province qui accueille cette rencontre. Ce furent des paroles toutes à la fois réalistes et pleines d'espérance, par lesquelles, il a exprimé la joie et le privilège par lesquels la Province accueille la présence d'une représentation si significative de toute la Congrégation, répandue dans le monde entier.

Le Président de la *Commission Exécutive* a donné quelques indications pratiques pour le bon déroulement de la rencontre dans une maison presque inconnue de tous. Ce serait le moment de faire ressortir tout le travail silencieux et patient des membres de la commission technique qui ont fait en sorte que tous les participants puissent trouver le chemin de Mexico et que tout soit prêt à la maison de la CEM (Conférence Épiscopale du Mexique).

Le Vice-Visiteur de la Province du Nigéria, le Père Michael NGOKA, à partir de l'analyse des réponses des Visiteurs à la lettre de la Commission préparatoire, a redit l'importance, le besoin et l'urgence d'une Formation Permanente qui soit toujours en mouvement.

Le Père Fransisco Solas a expliqué la méthodologie de la rencontre en rappelant les objectifs de cette dernière, déjà évoqués dans la lettre de convocation du Supérieur général. Il a aussi indiqué les quatre tâches qui doivent se réaliser pour atteindre ces objectifs : Approfondir ce thème de la **Formation Continue** et trouver les outils pour établir un programme concret ; travailler l'agenda du Supérieur Général, en suggérant, dans un dialogue ouvert avec le Supérieur Général, des idées pour le bon gouvernement de la Congrégation ; se réunir en Conférences et entrer en relation à l'occasion des temps de prière, de célébration, de travail et de repos. Il a décrit les différents genres de groupe dans lesquels devaient se retrouver les Visiteurs. Il a terminé en parlant des diverses Commissions toujours actives et de certains offices comme celui des « synthétiseurs » ou celui de chroniqueur qui aideront à rassembler des idées et à mieux communiquer, via <http://cmglobal.org/es> et <http://cmglobal.org/en/news>.

Le Supérieur Général a présenté chacun des nouveaux Visiteurs, ceux qui avaient commencé leur service depuis la dernière Assemblée Générale, ainsi que d'autres participants qui ne sont pas Visiteurs mais qui offrent un service à la Congrégation au niveau Général.

Les diverses Conférences ont été présentées d'une manière festive. Le P. Yves Bouchet, Visiteur de Toulouse, au son de sa guitare, a chanté quelques couplets qu'il avait composés et qui décrivaient les diverses activités vincentiennes ayant trait à chacune des Conférences, et que l'assemblée accueillait par un refrain « *main, main, main dans la main* » les yeux fixés sur l'écran, et les mains levées comme une invitation à travailler ensemble pour rendre effectif et réel leur service des pauvres qui est le service de Jésus Christ. Ainsi, les différentes Conférences, APVC, CEVIM, COVIAM, CLAPVI, NCE, furent présentées comme les porteurs de l'amour de la Congrégation, désireux de partager et de réaliser les espoirs des hommes d'aujourd'hui, espoirs chargés de la diversité des richesses culturelles, et prêts à réfléchir et à célébrer, en fidélité à l'esprit de St Vincent.

Dans la deuxième partie de la matinée, le thème de la Formation Continue fut abordé, dans la grande salle, par le P. Hugh O'Donnell, Directeur du CIF dans une conférence bien construite et bien présentée. Avec cette conférence, nous avons commencé la première tâche de cette rencontre, celle d'approfondir, et d'avancer dans notre appréciation, compréhension et planification de la Formation Continue. Cet après-midi se passa en travail de groupe sous la conduite experte du P. Patrick J. McDevitt, C.M., professeur à l'Université DePaul, Chicago.

Mardi 5 juin 2007 : La Formation comme première tâche

Le thème de la Formation Permanente, déjà entré dans la salle de Conférence dans l'après-midi du lundi, a été développé aujourd'hui, 5 juin, sur deux niveaux. Les leçons magistrales du Père Hugh O'Donnell et la méthode de construction à partir des groupes sous la direction technique du Père Patrick McDevitt.

Hier, le Père O'Donnell nous a présenté la Formation Permanente comme un processus qui doit tendre vers le basique. Il voulait dire par là que sans laisser de côté ce que nous avons déjà reçu, nous ne devons pas pour autant nous renfermer là dedans, et être attentifs aux signes de notre temps, afin d'avancer vers du nouveau. Il s'est appuyé sur nos Constitutions qui, tout en nous présentant la suite du Christ Évangélisteur des pauvres comme fin de notre Congrégation, n'hésitent pas à affirmer que la Congrégation, toujours attentive à l'Évangile, aux signes des temps et aux appels plus pressants de l'Église, aura soin d'ouvrir des voies nouvelles, d'employer des moyens adaptés aux circonstances de temps et de lieux, et s'efforcera de procéder à l'évaluation et à la coordination de ses activités et de ses ministères ; se maintenant ainsi en état de perpétuel renouveau (C.2).

Aujourd'hui, le Père O'Donnell nous a décrit le voyage de Saint Vincent, et le processus qu'il a entrepris pour se réaliser, et qui a été un processus de formation permanente. Sa personne continue d'incarner pour nous un idéal de suite du Christ Évangélisteur des pauvres. C'est ainsi que son chemin est notre chemin, et que son voyage est notre voyage.

La méthode de recherche par groupes avance lentement mais sûrement. En partant de ce que nous vivons et de nos attentes pour l'avenir, nous affinons peu à peu les principes qui seront les fondements de notre formation permanente, dans les différentes étapes de notre propre développement personnel. Aujourd'hui, dans un cours magistral de psychologie évolutive, le Père McDevitt nous a présenté les différentes étapes du développement de la personne, pour que nous en tenions compte au moment de décrire un processus de formation permanente. Les échanges dans les petits groupes ainsi qu'en Assemblée plénière sont nombreux et riches. Nous espérons que le processus arrivera à bon terme.

Le programme de la rencontre comporte aussi d'autres activités, parmi elles, il y a ce qu'on appelle l'Agenda du Supérieur Général. Aujourd'hui le Supérieur Général a voulu présenter deux activités que lui, et son Conseil, font leur.

Il a d'abord donné la parole au Père John Rybolt, qui a présenté le Projet d'Histoire de la Congrégation et les avancées réalisées jusqu'en avril 2007. Le rythme est soutenu et nous permet d'espérer que dans un futur proche, nous aurons à notre disposition l'Histoire de la Congrégation au complet.

Ensuite, le Supérieur Général a parlé du CIF comme étant l'instrument le plus précieux dont dispose la Congrégation pour la Formation Permanente des missionnaires. En rappelant que c'est un Institut qui dépend directement de la Curie avec le Père Ubillus pour délégué. Ce sont ensuite les Pères Hugh O'Donnell et Juan Julián Díaz Catalán qui nous ont présenté ce qu'est le CIF, son rôle, combien il coûte et à quoi il peut servir. Ils l'ont fait de façon claire et soignée.

Mercredi 6 juin 2007 : *Sous la banderolle du logo*

Aujourd'hui, Mercredi, 3^{ème} jour de la Rencontre des Visiteurs, il ne s'est rien passé de spécial. Le matin, après le temps de prière habituel, a eu lieu la photographie officielle. Ensuite, ce fut la routine de tous les jours. Le Père Hugh O'Donnell a mis en valeur les multiples ressources dont nous pourrions nous servir pour accomplir ce voyage que nous souhaitons faire en partant de la réalité qui est la nôtre, pour atteindre l'idéal que nous recherchons et pour vivre la même expérience de Saint Vincent de Paul, qui d'un état de chercheur intéressé par les bénéfiques est devenu celui qui a su organiser la charité en faveur des pauvres. Et il nous a invité à reconnaître ce qui s'est déjà fait avec succès dans la Congrégation et dans l'Église : reconnaître la valeur des personnes que sont les missionnaires, apprécier le



bien potentiel que nous apporte la formation permanente, avoir une attitude positive vis-à-vis du changement et de la conversion, rendre grâce pour la bonne volonté des confrères et enfin, savoir profiter de la collaboration abondante et variée dont nous pouvons bénéficier avec les personnes de bonne volonté.

Ensuite, le Père McDevitt a continué en s'efforçant de mener à bon port la méthode de recherche dans laquelle nous nous sommes embarqués. D'abord, le groupe a fait un inventaire des ressources concrètes sur lesquelles nous pouvons compter ; ensuite, dans des groupes plus petits et en Assemblée plénière, il a essayé de faire ressortir des lignes concrètes par lesquelles il faudrait passer, en tenant compte de ce que nous percevons dans la réalité qui est la nôtre et dans le but de combler les attentes que nous avons de pouvoir ramener quelque chose dans nos Provinces. Cela n'a pas été simple. Quand on avait l'impression d'apercevoir une porte ouverte, une nouvelle intervention donnait à penser que ce n'était pas encore le moment de sortir. Toutes les interventions avaient de la valeur, mais chacune rendait le chemin un peu plus difficile. Par où continuer ? Quoi faire ? La solution pourra venir demain. Comme toutes les procédures, celle-ci demande un temps de maturation pour donner les fruits attendus.

Avec toutes ces vicissitudes, le chroniqueur a eu du temps pour regarder une fois de plus le beau logo que nous voyons partout. C'est le travail d'un de nos étudiants de la Province de Paris, Alexis Cerquera. Il a la saveur des cultures précolombiennes. Il y a une diversité de formes qui, dans leur ensemble, donne une impression d'unité. Ainsi, nous pourrions y lire qu'il s'agit « *d'inculturer l'unité dans la diversité, en terre aztèque* ». Mais, si on tient compte de la fatigue des sessions d'aujourd'hui, on pourrait aussi voir dans ce logo, le labyrinthe dans lequel nous sommes fourrés et dont nous cherchons à sortir avec anxiété.

Dans la dernière session de l'après-midi, on a poursuivi avec l'agenda du Supérieur Général. Aujourd'hui, il a été question du SIEV et du Bureau pour la Communication.

C'est le Père Élie Delplace, Visiteur de Paris et membre du SIEV, qui a parlé du SIEV et de ses projets à court et à long terme. Il a fait un exposé ordonné, vibrant et enthousiaste. Ensuite, pour resituer cet Institut, un peu méconnu des missionnaires, le Père Julio Suescun, Secrétaire Exécutif du SIEV, a rappelé quelques détails historiques et il a signalé certaines des réalisations qui avaient été inspirées par le SIEV.

Vincientiana, Nuntia et la Page Web ont été présentées par le Père Alfredo Becerra, qui en était jusqu'à présent le responsable à la Curie. Dans une belle présentation en Power Point, il a parlé de la gestion, et il a sollicité la collaboration des Visiteurs avec le nouveau

Directeur, le Père Julio Suescun. Ce dernier a profité de l'occasion pour présenter la situation de réorganisation où se trouve actuellement la Page Web de la CM et qui aura une adresse commune : <http://cmglobal.org> à partir de laquelle on pourra accéder aux différentes versions : anglaise et espagnole. Jusqu'à présent ne fonctionnent que les versions espagnole et anglaise. Cette dernière se trouve provisoirement sur <http://cmglobal.org/en/news/>.

Jeudi 7 juin 2007 : La fin du voyage

Je ne fais pas allusion au voyage qui nous a amené au Mexique. La rencontre des Visiteurs n'en est encore qu'à son premier tiers. Mais le Père O'Donnell nous a livré aujourd'hui le dernier de ses quatre exposés. Il a décrit le processus de Formation Permanente comme un voyage que nous devons tous faire, comme l'a fait saint Vincent lui-même. Ce voyage nous mène à l'intérieur de nous-mêmes pour reconnaître notre réalité et nous mettre en route pour la transformer en une réalité humaine, réalisée en Christ, en accord avec l'idéal de notre vocation. Saint Vincent a fait ce voyage partant de son ambition à la recherche de bénéfices et arrivant à devenir le grand saint de la Charité. Nous sommes donc arrivés à la fin, non pas parce que nous aurions atteint le but de notre voyage, mais parce que nous avons vu la fin de la description que nous en a fait le Père O'Donnell. Nos experts, le Père McDevitt et Maria José Pacheco, qui a été la facilitatrice de nos échanges, ont aussi terminé leur travail. Nous leur avons dit au revoir avec des applaudissements plein de reconnaissance.

Le groupe n'a pas atteint un but précis, parce qu'il y avait toujours de nouveaux projets qui ne satisfaisaient personne. Il est clair qu'un tel thème demande beaucoup plus de réflexion pour mûrir. Une bonne chose c'est que les matériaux sont maintenant recueillis. Ils serviront à terminer la tâche qui a été commencée.

L'après-midi, nous avons continué à regarder « l'Agenda du Supérieur Général ». Aujourd'hui, ce fut au tour de la Famille Vincentienne. Le Père Manuel Ginete, Délégué du Supérieur Général pour la Famille Vincentienne, nous a décrit le développement de la Famille Vincentienne depuis quelques années et nous a montré quel rôle avait joué le Bureau pour la Famille Vincentienne dans ce développement. Il a parlé de son travail et de celui de Sœur Maria Pilar López, Fille de la Charité de la Province de Barcelone... tous les deux étant chargés, à temps plein, de l'animation de ce Bureau. Le Père Ginete a utilisé une présentation en *Power Point* qui lui a servi à soutenir l'attention de ses auditeurs pendant toute l'heure de son exposé clair et ordonné.

Ecofavi est le nom adopté par l'Équipe de Coordination de la Famille Vincentienne au Mexique. Toute l'équipe, avec des représen-



tants de chaque branche de la Famille Vincentienne, a assisté à la présentation du Père Ginete. Après la pause, ce sont eux qui ont pris la parole. Après une introduction du Père Benjamin Romo, membre de l'Équipe et représentant de la CM en son sein, chacun a présenté les origines, la situation actuelle et les perspectives d'avenir de chacune des branches de Famille Vincentienne au Mexique. La présentation a été longue, parce qu'il y avait beaucoup à dire. Cependant, ce fut une présentation bien faite, joyeuse et pleine de variété.

Il est clair que ces exposés nous ont aidé à nous replonger dans l'amour d'une vocation qui se nourrit à partir du charisme vinctien, partagé aujourd'hui par tant de laïcs engagés au service du Christ dans les pauvres, suivant ainsi l'inspiration et la pensée de saint Vincent et s'en remettant à sa protection.

Vendredi 8 juin 2007 : *Un agenda bien rempli...*

La journée a été remplie et pleine de variété. Après la prière en groupe linguistique, la journée de travail a commencée par la lecture de la synthèse que rédigent peu à peu nos « synthétiseurs », les Pères Manuel Ginete et Giuseppe Turati. Ils nous ont exposé leur travail et l'Assemblée a souligné des lacunes et des imprécisions. C'était bien ce qu'attendaient les « synthétiseurs » : que l'Assemblée les aide à com-

pléter leur synthèse pour pouvoir la présenter à une autre occasion. Ensuite, toute la journée a été occupée par « l'Agenda du Supérieur Général », que ce dernier souhaite partager avec les Visiteurs.

Il y a d'abord eu un dialogue ouvert au sujet des lieux vinciens, introduit par le Supérieur Général et suivi, surtout, par les auditeurs qui connaissent bien ces lieux. Dans le public, tout le monde semblait d'accord en vue d'avancer vers une amélioration de ces lieux vinciens pour en faire des lieux de pèlerinage et de rencontre pour toute la Famille Vincentienne.

Ensuite, le Supérieur Général a présenté le Frère Peter Campbell et le Bureau de Solidarité Vincentienne (VSO). D'une façon claire et ordonnée, le Frère Peter nous a parlé du Bureau et son travail au service de la Congrégation, en nous invitant à visiter le site Web du Bureau pour connaître les projets et micro-projets qui sont pris en charge, ainsi que les conditions à remplir pour que soient pris en charge d'autres projets futurs. L'Assemblée a accueilli son intervention avec satisfaction et reconnaissance.

Ce fut ensuite au tour du Père Carl Pieber qui nous a présenté le nouveau *Bureau pour le Développement*. Le Supérieur Général a souligné que, bien que se trouvant à la même adresse à Philadelphie, ce Bureau pour la Solidarité Vincentienne est bien un Bureau différent. Il s'agit ici de récolter des fonds pour réussir à créer un patrimoine pour la subsistance des Provinces les plus pauvres. Le Père Pieber nous a renvoyé à un document rédigé par ses soins, parlant de la manière dont nous, vinciens, nous devons comprendre le développement. Ensuite, il nous a redit toute sa disponibilité pour recevoir tout appui nécessaire en vue de remplir les objectifs que poursuit le Bureau. Après un bref dialogue, le Père Pieber fut lui aussi bien applaudi.

En accord avec une demande reçue à la dernière Assemblée Générale, le Supérieur Général a présenté à la discussion, un Projet en vue de modifier la méthode d'élection du Supérieur Général. Le Projet a été exposé en Assemblée et ensuite, débattu en petit groupe et en Assemblée plénière. Une nouvelle présentation suivra avec les observations prises en compte.

Sur notre table, nous avons trouvé cinq rapports de notre Procureur et Postulateur, le Père Giuseppe Guerra ; de la Commission pour le Changement Systémique, du Représentant Vincentien à l'ONU et du Père Freund au sujet d'Internet comme Instrument pour Notre Mission. Le Supérieur Général a dit que ces rapports n'étaient pas remis pour la discussion, mais qu'ils serviraient de base à un dialogue ouvert, comme cela est prévu dans le programme de cette rencontre.

Ce travail intense demandait à corps et à cris, un peu de détente. C'est ce qui fut fait pendant la soirée festive que nous avons vécue

après le souper et pendant laquelle, grâce aux Conférences de Visiteurs, on a pu sentir la richesse de notre diversité culturelle et folklorique, pour la plus grande joie de tous.

Samedi 9 juin 2007 : En regardant en peu vers l'intérieur...

En conformité avec le programme, la matinée du samedi a été consacrée à la retraite spirituelle. C'est le Père Daniel Vásquez, Visiteur de Colombie, qui nous l'a prêchée. Comme d'habitude, la prière des Laudes s'est faite en groupes linguistiques. A 9 heures, nous avons concélébré l'Eucharistie, présidée par le Père Vásquez qui a fait l'homélie sur les textes de 1 Co 13, 1-13 et Lc 4, 16-30. Il a insisté sur le fait que nous devons être des prophètes de l'Esprit et de la Parole, des hommes pénétrés par l'Esprit pour trouver dans la Parole de Dieu, dans nos Constitutions et Statuts et dans la riche tradition de la Congrégation, la nouveauté permanente et la richesse de notre charisme ; des hommes qui font de la Parole une règle pour leur vie en apprenant à discerner à sa lumière, les signes des temps ; des hommes enracinés dans l'amour qui ne passe pas, qui nous protège de l'hypocrisie, qui nous libère de tout ce qui naît de notre égoïsme et nous permet de nous montrer comme des hommes qui aiment.

Ensuite, dans son exposé, il a poursuivi en nous exhortant à nous recentrer sur les deux pôles de notre vocation, le Christ et les pauvres. Unis au Christ, nous pourrions être devant les pauvres, une présence vivante et agissante de l'Amour de Dieu en eux.

Le Saint Sacrement a été exposé toute la matinée pour contempler la prodigieuse invention de « *l'amour inventif jusqu'à l'infini* ».

A midi, le Père Daniel Vásquez nous a aidé à faire une sérieuse révision de vie et à treize heures, nous avons eu notre répétition d'oraison, à laquelle beaucoup ont participé. Pour nous y introduire, nous avons vu une belle présentation picturale des cinq vertus victorieuses, à partir d'un tableau qui vient d'être installé à la Maison Provinciale de Madrid. Ce fut un moment vraiment fraternel qui achevait une matinée de sérénité joyeuse qui nous a tous réussis.

L'après-midi, les Visiteurs se sont réunis par groupe pour partager leur expérience de la charge qui leur incombe. On les a invité à répondre à deux questions : « Les défis auxquels doit faire face le Visiteur » et « les défis auxquels doit faire face leur Province, en elle-même et en dehors ». Ce fut un échange tranquille et serein dont ils ont rendu compte en Assemblée plénière.

Demain, c'est **Notre Dame de Guadalupe** qui nous attend dans sa Basilique. Nous concélébrerons l'Eucharistie, dans laquelle par l'intermédiaire de notre Mère, nous présenterons au Seigneur vos intentions personnelles et apostoliques.

Dimanche 10 juin 2007 : Aux pieds du Tepeyac

Aujourd'hui dimanche, c'était jour de fête et on a cessé le travail à la Rencontre des Visiteurs. Nous avons abandonné notre retraite et nous avons pénétré dans la bruyante ville. Après huit jours d'enfermement, on a été heureux de voir un peu de monde. À neuf heures et quelques, deux autocars nous ont amenés aux alentours de la Basilique de Notre Dame de Guadalupe. Dans la belle et immense basilique, nous attendait la Famille Vincentienne. Avec elle, et accompagnés de nombreux autres fidèles qui étaient là pour célébrer le jour du Seigneur et se mettre sous la protection de la Vierge de Guadalupe, nous avons célébré l'Eucharistie, de manière festive. La basilique était comble et dans le chœur, nous étions une centaine de prêtres pour concélébrer avec le Supérieur Général. Ce fut une belle célébration, préparée avec beaucoup de soin par les différentes branches de la Famille.

Dans son homélie, et en partant des lectures qui parlaient de résurrection, le Supérieur Général a insisté pour nous dire que notre Dieu s'était révélé et veut continuer de se manifester aujourd'hui comme le Dieu de la Vie. Comme Élie et comme Jésus lui-même, nous avons été appelés et envoyés pour être des prophètes et des témoins de ce Dieu de la vie. Notre vocation chrétienne et vinctienne nous pousse à nous approcher de tant d'hommes mis à l'écart de la vie, à mettre en eux un souffle de vie, à les tenir dans nos bras et à les présenter vivants à leur mère, à les ôter de cette désocialisation et à les accompagner dans leur intégration à la famille humaine, cette famille de l'Église qui, sous la protection de la Vierge, célèbre le Christ présent au milieu d'elle.

Nous n'avons presque pas eu le temps de faire un tour, aux alentours de la Basilique pour contempler les nombreuses manifestations de religiosité populaire d'une multitude de fidèles, beaucoup d'entre eux venus en famille, qui s'approchaient de l'église pour visiter la maman, pour implorer sa faveur ou la remercier de sa protection. Ce qui était surprenant, c'est la grande quantité de mamans, avec leurs enfants dans les bras, qui venaient pour recevoir la bénédiction.

Ensuite, à la Maison Provinciale, nous avons poursuivi la fête en famille. C'est avec admiration et reconnaissance que nous avons vu comment, avec beaucoup d'habileté et d'attention, la communauté de cette maison a su, dans un espace limité, nous accueillir tous et nous servir un repas simple mais copieux. La fête a été animée par les mariachis, qui nous ont beaucoup plu et ont fait vibrer l'âme mexicaine des Pères Luis Arriola, Benjamin Romo et José de Jesús Muñoz Medina qui, portant le typique chapeau mexicain, ont chanté de beaux chants mexicains.

Un tour dans un bus touristique à deux étages, nous a permis de découvrir, pour la plupart pour la première fois, une ville moderne,

bien construite, avec d'amples avenues et des parcs spacieux. Les explications de la guide éveillaient en nous le désir de prolonger la visite de cette magnifique ville, mais non pas avec la rapidité d'un tour en voiture, mais en prenant le temps de nous arrêter pour approfondir son histoire et sa culture. Bienheureux ceux qui peuvent le faire.

Nous avons soupé à la maison car demain, nous attend une nouvelle journée de travail dans ce lieu retiré qu'est notre demeure habituelle au Mexique.

Mardi 12 juin 2007 : *Un plan de solidarité en marche*

Une des activités prévues dans le programme de cette Rencontre des Visiteurs, était de permettre aux Visiteurs de se réunir en Conférences. C'est ce qui fut fait pendant toute la journée du lundi et la matinée du mardi. Le Chroniqueur peut vous assurer qu'à en juger par le temps passé en Conférence, le travail fut intense. On n'a pas encore fait remonter en Assemblée plénière ce qui s'est partagé dans chacune des Conférences. C'est la raison pour laquelle, lundi, on n'a pas publié la chronique du jour. Il n'y a que la CEVIM (Conférence des Visiteurs d'Europe et du Moyen Orient) qui a fait savoir qu'on avait pu signer, avec joie, les Statuts pour le Séminaire Interprovincial.

L'après-midi du mardi fut toute différente. En Assemblée plénière, on a commencé par un temps de dialogue ouvert avec le Supérieur Général. Ce dernier a d'abord répondu aux questions qui lui avait été présentées par écrit. Il n'y en avait que deux dont les thèmes étaient : le lien entre l'autonomie des Provinces et l'autorité du Supérieur Général sur toute la Congrégation ; la vision personnelle du Supérieur Général sur la Congrégation après les nombreuses visites qu'il a déjà effectuées. Il a souligné l'esprit de foi avec lequel dans la CM et au sein de toute la Famille Vincentienne, on reçoit le successeur de Saint Vincent ; il a rendu grâce à Dieu pour le zèle et l'amour des pauvres qu'il découvrirait chez les missionnaires et enfin, il a remarqué parfois un excès d'activisme s'accompagnant d'une perte du sens de la contemplation. Les questions à vive voix ne furent pas très nombreuses mais, dans la discussion, est ressorti le fait que les visites du Supérieur Général avaient apporté un nouveau souffle vinctien aux provinces concernées.

Après la pause, nous avons eu une leçon magistrale sur la solidarité vinctienne en marche, exposée avec clarté et précision par l'Économe Général, le Père John Gouldrick. En s'aidant de Power Point pour que nous ne perdions aucun chiffre, il nous a exposé le Plan Financier mis en place par la Curie Généralice.

Il a souligné les trois objectifs de ce Plan : Augmenter la fluidité de l'argent pour que toutes les Provinces puissent faire face à leurs

dépenses vitales et pastorales ordinaires ; améliorer le capital, compris comme l'ensemble des instruments dont les Provinces se servent pour vivre leur mission et enfin, assurer à long terme la survivance de la mission dans toutes les Provinces, par la création d'un fonds patrimonial qu'on doit conserver intact pour pouvoir continuer à profiter de ses intérêts dans l'avenir.

Il a rappelé que ce Plan avait été mis en route du temps du Père Maloney et qu'on répondait ainsi aux trois objectifs grâce à trois structures fonctionnant actuellement et animées par la Curie. La première, c'est le Fonds pour les Missions créé au temps du Père Maloney avec l'aide d'une fondation caritative qui a exigé que la Congrégation apporte au Fonds une somme d'argent égale à celle qu'elle-même y mettrait. Cela a pu se faire grâce à l'aide généreuse des Provinces, principalement celles d'Europe et des États-Unis. Dernièrement, d'autres Provinces ont pu participer et deux Provinces qui étaient aidées, ont pu couvrir leurs besoins. Pour répondre au deuxième objectif, on a créé l'Office de Solidarité Vincentienne (VSO) dont le Frère Peter Campbell a fait une présentation claire et détaillée au début de notre rencontre. Enfin, pour répondre au troisième objectif, on a créé le Bureau pour le Développement, dont le Père Pieber (appuyé par le Supérieur Général et l'Économiste Général) nous avait dit, qu'avec l'aide de tous, il essaierait d'atteindre l'Objectif fixé. Le Père Gouldrick a terminé en disant que ce Plan se voulait être l'expression d'une volonté de partager la responsabilité que nous avons d'être des administrateurs du patrimoine des pauvres. L'intervention du Père Gouldrick s'est achevée par des applaudissements nourris qui exprimaient la satisfaction de tous.

Ensuite, rapidement, le Père Général a présenté trois points de son agenda : l'insistance pour que chaque Province dispose d'une **Commission Économique** ; le besoin d'unifier notre système de communication entre la Curie et les Provinces via Internet et enfin, une information concernant la Commission chargée de promouvoir le Changement Systémique.

Au dernier moment, on nous a parlé du travail de la Commission pour la révision des Statuts de la CM. C'est le Père Turati, secrétaire de cette Commission, qui nous a présenté le travail accompli. Ce travail a été remis aux Visiteurs qui devront le relire avant d'en reparler Jeudi prochain.

Mercredi 13 juin 2007 : *Fraternité dans la détente et dans le travail*

Une autre des tâches assignées par le programme de cette Rencontre des Visiteurs était d'être ensemble et de ressentir la chaleur de la communion vécue dans l'amitié. Il y a eu les moments de prière, avec deux temps forts dans la journée, le matin avec l'Eucharistie et le soir avec les Vêpres, ainsi que de nombreux moments brefs mais

intenses au début et à la fin de nos sessions. Il faudrait aussi évoquer la matinée consacrée à la retraite, dont nous avons déjà parlé dans une chronique précédente. Les rencontres de travail ont occupé la majeure partie de notre temps. Que ce soit en Assemblée Plénière, en groupes linguistiques ou en Conférences, les Visiteurs ont pu prendre le temps de s'écouter en se sentant proches, unis par un même idéal missionnaire.

Mais aujourd'hui, j'aimerais parler de ce que nous avons vécu dans les temps de détente. Là aussi, nous pourrions dire que cela s'est fait progressivement. Il y a d'abord eu les petits moments dont nous avons profité après le souper, quelque fois accompagnés par les mariachis ou par un quintette d'instruments à vent pour, enfin arriver, à cette explosion festive de fraternité qu'a été l'excursion du mercredi. Dans le programme, cette journée était réservée pour une visite à Teotihuacan. Le nom, difficile à prononcer pour beaucoup et cela n'était rien à côté des autres noms de dieux et de déesses, nous disait peu de chose. La visite a dépassé ce que nous avions pu imaginer. Nous avons été transportés à l'ère préhistorique du Mexique, chez un peuple qui a vécu là entre 500 avant JC et l'an 600 de notre ère et qui, bien que ne connaissant pas l'écriture, a laissé d'innombrables traces dans les constructions urbaines, la religiosité, l'art de lire le mouvement des astres et la capacité à faire du commerce. Malheureusement, ils semblent être tombés dans les vices de notre temps, et la jouissance de l'immédiat les a empêchés de s'installer sur ces terres. La déforestation leur a amené le changement climatique et le manque de pluies a transformé leurs terres fertiles en un sol inhospitalier dont il ont dû fuir pour ne pas mourir de faim. Quand les aztèques sont arrivés sur le lieu, déjà dépeuplé, ils l'appelèrent la chambre des dieux, Teotihuacan.

La longue marche au soleil et les montées et descentes d'escaliers bien raides, pour les plus courageux qui sont montés jusqu'en haut de la pyramide de la lune, tout cela nous a donné envie d'un bon temps de repos. C'est ce que nous avons pu vivre au restaurant qui nous avait été réservé pour le repas. Autour d'un abondant buffet, nous avons pu réentendre les mariachis et apprécier une danse préhispanique qui nous a remis en mémoire la longue histoire culturelle de ce peuple.

Ensuite, nous avons repris le chemin du retour, après une brève visite à l'ancien couvent de Acolman. Un autre contact avec l'histoire religieuse du Mexique car, c'est précisément dans ce couvent que sont nées les messes de Noël... pour remplacer les célébrations que faisaient les indiens en mémoire de la naissance du Dieu Huitzilopochtli et de sa mère Coatlicue.

À la fin de cette journée, il est temps de remercier la Province du Mexique pour cette magnifique organisation. Il faut remercier une

fois de plus, le Père Silvestre Sánchez et son équipe, le Frère Marcelino et le Frère Raphaël ainsi que les étudiants Toribio et Joël pour leur travail intense. Rien ne leur échappe et ils ont tout prévu. De plus, ils n'ont jamais l'air ni mécontents ni fatigués même si, ils attendent sans doute un peu la fin de cette rencontre.

Jeu­di 14 juin 2007 : On entre­voit la fin...

L'adage latin « *post festum pestum* » qui voudrait dire qu'après la fête, on n'a plus envie de travailler, n'est pas devenu réalité. Car, au lendemain de l'excursion, malgré quelques courbatures, le programme prévu a été rempli dans son intégralité.

On a remis aux participants une feuille avec des questions pour faire une évaluation de la rencontre, feuille qui devra être remise convenablement complétée au Secrétariat. Ensuite, la Commission pour la révision des Statuts, que le Père Turati avait déjà présentée lundi, nous a occupé toute la matinée. Tout d'abord, le Père Turati a expliqué brièvement la manière de procéder. Puis, d'abord en petits groupes et ensuite en assemblée plénière, des corrections et des recommandations ont été faites à la Commission pour qu'elle puisse présenter un travail plus figolé à l'occasion de l'Assemblée Générale de 2010. Ont suivi quelques recommandations et observations qui ont été exposées spontanément en assemblée.

L'après-midi, le Père MacKeena, Visiteur de la Province de l'Est des Etats-Unis, nous a parlé, en lien avec le thème principal de cette rencontre, d'un instrument pour aider à la Formation Permanente. Il s'agit d'une étude des Constitutions en ligne, élaborée dans sa Province, sous la direction du Père John Freund, organisée en différentes sessions, et qui recueille la grande satisfaction des participants. Un CD en anglais et en espagnol (encore !) est aussi disponible, il regroupe les six premières sessions... qui pourraient se poursuivre si les utilisateurs le jugeaient nécessaire.

Ensuite, on a continué avec ce que nous appelons « l'Agenda du Supérieur Général ». On a reparlé du Projet pour l'élection du Supérieur Général. Le Document, recueillant tous les apports reçus après une première évaluation, a été remis aux participants dans les trois langues officielles. On a demandé aux participants de s'exprimer à main levée au sujet des différentes possibilités suggérées. Et même si on avait pu avoir l'impression qu'il était fin prêt pour l'Assemblée Générale de 2010, diverses interventions ont prouvé qu'on n'était pas encore arrivé à un consensus.

Enfin, a été présenté un premier document de travail et de réflexion concernant la prochaine Assemblée Générale. Le Document bien structuré insistait pour dire que le but d'une Assemblée doit aller au-delà de l'élection du Supérieur Général. Elle doit essayer,

comme le disent les Constitutions, d'animer la vie spirituelle et l'activité apostolique de la Congrégation dans son ensemble. Ensuite, on a parlé des contenus possibles de la prochaine Assemblée Générale, conformément à ce qu'avaient réfléchi certains confrères de la Curie et d'autres et on a ouvert le débat pour savoir quel rythme devraient prendre les Assemblées Ordinaires, quels devaient être leurs durées ainsi que leur contenu.

S'en sont suivies de nombreuses interventions très intéressantes au sujet de la finalité des Assemblées et pour savoir comment en faire un instrument de révision et d'animation de notre vie et de notre apostolat qui dynamiserait toutes les provinces ainsi que les communautés et missionnaires.

Vendredi 15 juin 2007 : La fin est arrivée

Cette dernière journée était toute orientée vers la célébration de l'Eucharistie, à 17 h30, qui marquerait la fin de la rencontre. En attendant, il faudrait peu à peu ramasser ses affaires, formuler des conclusions, et remplir ses valises non seulement avec son trousseau personnel mais surtout avec les pilules et les breuvages de réanima-



tion que les Visiteurs devraient ramener dans leurs provinces. L'Assemblée s'est ouverte avec la présentation de la méthode de travail en vue de l'approbation du document final de la synthèse préparée par les Pères Ginete et Turati. Ce dernier en a fait la lecture en espagnol. Et, il est vrai que tout sonnait si bien qu'on a vite compris qu'il y aurait peu de corrections à y faire. On avait l'impression de ne pas avoir perdu notre temps. Tout ce que nous avons dit était là, bien formulé et en ordre. Chacun est donc allé lire et méditer le document avec l'engagement de faire parvenir aux 'synthétiseurs' ses possibles observations.

Nous sommes revenus en assemblée plénière à 12h30 et le Père Daniel Borlik, modérateur de la session, nous informa qu'il nous restait du temps pour recueillir les thèmes qui étaient apparus durant la rencontre.

Le thème de la solidarité est revenu mêlé au thème du partage des ressources en personnel. Car si les Provinces aux ressources économiques les plus importantes partagent avec celles qui en ont moins, alors, les Provinces où la crise des vocations ne se fait pas tant sentir peuvent aussi partager avec celles qui sont en manque de personnel. On a souligné l'importance de revenir au sens missionnaire, au service d'une Église universelle, au sein d'une Congrégation missionnaire étendue sur toute la terre, sans s'enfermer dans les limites étroites d'une Province.

Le Supérieur Général a posé la question de savoir si ces rencontres internationales intermédiaires aux Assemblées Générales étaient nécessaires, en tenant compte de l'importance grandissante des Conférences de Visiteurs et des autres rencontres interprovinciales sur différents thèmes. Le chant des éloges pour ce style de réunions a vite commencé : On a vanté leur grande valeur pour se former une conscience de Communauté Internationale grâce à la rencontre avec des frères du monde entier, permettant ainsi à la Congrégation d'acquérir un visage humain concret.

Il restait encore du temps pour que soient exposés d'autres thèmes de manière spontanée. Le thème du Projet pour l'élection du Supérieur Général est revenu sur le devant de la scène ; on a reparlé de la disponibilité pour cette charge ou pour d'autres au service de la Congrégation. Il a aussi été question de la nécessité d'avoir un insigne commun à toute la Congrégation qu'on pourrait porter au revers de sa veste. Naturellement, aucune de ces questions n'a reçu de réponse définitive. D'ailleurs, il n'était pas question de leur en trouver une, mais bien plutôt de les faire remonter tout simplement.

C'est ainsi qu'est arrivé 17h30, heure à laquelle nous nous sommes réunis pour l'Eucharistie. En ce jour de la Solennité du Sacré Cœur de Jésus, le Supérieur Général nous a parlé de l'amour de Dieu manifesté dans la figure du Bon Pasteur dont nous parlaient les lec-

tures de ce jour. Il a rappelé aux Visiteurs et aux Conseillers que, d'après nos Constitutions, quand ils exercent l'autorité dans nos communautés, ils doivent incarner la figure du bon berger ayant de la miséricorde envers tous. Il a rajouté le besoin pressant de travailler pour la justice et la paix, car c'est ainsi qu'on rendrait effectif l'amour envers les pauvres.

Voilà quelle fut notre action de grâce au Seigneur, par notre communion au Christ, signifiée et réalisée dans l'Eucharistie. Maintenant, il faudrait poursuivre cette action de grâce pour tout le travail accompli par tous ceux qui ont rendu possible cette Rencontre des Visiteurs. Nous avons déjà mentionné la Province du Mexique qui nous a accueilli et s'est occupé de nous avec beaucoup de sollicitude fraternelle. Faisons aussi mention de tous ceux qui ont participé aux différentes commissions et que nous personnifierions dans ces trois personnes : le Supérieur Général, le Secrétaire Général et le Père Daniel Borlik, Président de la Commission Préparatoire.

Le Chroniqueur remercie aussi les traducteurs de ces chroniques : le Père PASCAL BREMAUD pour le français et les Pères JOHN EARL RYBOLT, JOSEPH VINCENT CUMMINS et JAIME CORERA ANDÍA pour l'anglais.